

RÉPONSES

Le Round Robin. (IX, VI, 947.)— Cette expression, bien connue dans notre monde politique, nous vient de France, mais notablement défigurée.

On disait en France *Rond Ruban* ; les Anglais ont traduit le mot par *round ribbon*, et un peu plus tard par *Round Robin*.

Les lexiques sont au reste à peu près unanimes sur l'origine de cette expression.

Maintenant, qu'entend-on par *Round robin* ? C'est tout simplement un document sur lequel un certain nombre de personnes apposaient leur signature, de manière à ce que celles-ci formassent un cercle, ce qui avait pour résultat d'empêcher qu'aucun des signataires n'apparut le premier sur la liste.

Les organisations politiques en Angleterre et même au Canada ont souvent recours à ce procédé pour faire connaître leurs volontés au pouvoir régissant, et même le forcer à s'engager dans une politique nouvelle. On l'a même employé pour demander et obtenir la déchéance de ministres qui ne plaisaient plus à la masse d'un parti.

Ce furent, paraît-il, des officiers français, qui les premiers, eurent recours à cet expédient quand ils avaient des plaintes à formuler contre leurs supérieurs. On voulait par ce moyen cacher celui qui avait pris l'initiative du *round robin* et répartir également la responsabilité des signataires.

Depuis, on vient de le voir, le *round robin* est passé dans le domaine politique, conservant le même caractère et les mêmes tendances.

ERG. ROUILLARD